

## Quelques repères sur le parcours de LAMAZERE

### \*Au village :

- **l'église Saint-Blaise** du 12<sup>e</sup> siècle. Elle est caractérisée par son clocher-mur, possédant une cloche qui daterait de 1485 et serait la plus ancienne du Gers.
- **La motte féodale** : sa fonction semble avoir été la surveillance d'un gué : elle était surmontée d'une tour en bois et le terrain qui l'entoure aurait été autrefois marécageux. Deux légendes courent dans le pays à propos de cet ouvrage : certains racontent que la motte renferme les restes d'un chef gaulois, d'autres qu'un « *metau de louldors* » (marmite en fonte remplie de louis d'or) y est caché. Les mottes féodales sont les ancêtres des châteaux forts édifiés au Moyen Age (env. 10<sup>e</sup> siècle)

\*Sur le site d'Ortholas, on trouve **une Pile gallo-romaine**, appelée « *turraque* » en Gascogne, qui daterait du 3<sup>e</sup>me siècle. Il en existe 8 recensées dans le Gers par Philippe Lauzun. La Pile de Lamazère a été classée en 1963 aux monuments historiques.

Il est communément admis aujourd'hui que les Piles sont des monuments funéraires destinés à célébrer la mémoire d'un riche propriétaire de la localité. Les tombeaux se trouvaient dans l'enceinte entourant la Pile qui comportait une niche destinée à abriter la statue du défunt.

**La voie ferrée AUCH / TARBES** passait aussi à proximité et une maisonnette du garde barrière existe toujours (aujourd'hui restaurée en gîte de vacances). Elle était dite « **Halte des Ortholas** » parce qu'à cet endroit étaient délivrés les billets pour se rendre vers Auch ou vers Tarbes. Bien qu'une gare subsistait à l'Isle-de-Noé à 3 kms, cette halte avait été créée grâce à l'intervention d'une personnalité locale influente.

Commencée au début des années 1850, la construction de cette ligne de chemin de fer appelée AUCH / VIC-BIGORRE fût mise en service en 1859.

Avant 1940, on comptait 12 trains par jour sur cette ligne. Ils se croisaient à la gare de Mirande. La moitié des trains de voyageurs s'arrêtaient à la « Halte des Ortholas » sauf pendant l'été, « l'Express PARIS – LIMOGES – AGEN – TARBES » qui passait vers 4 heures de l'après-midi et ne s'arrêtait qu'à Auch et Mirande sur cette partie de ligne. Le trafic des voyageurs fût arrêté en 1959 et celui des marchandises en 1962.

A cette époque, sur le quai, face à la maisonnette, les familles du quartier se réunissaient tous les ans, le jour du Mardi Gras, pour une petite fête qui se déroulait au son de l'accordéon.

*(\*résumé des propos recueillis auprès de la famille BAREGES qui réside au lieu-dit « les Ortholas »*

Lieu dit « LASSALE » où se trouve un étang aménagé ces dernières années pour la pêche à la Carpe.

On y trouve une belle bâtisse dont l'origine : « **\*\*les Salles ou Maisons Fortes** sont

signalées à partir du 12<sup>ème</sup> siècle et on en fera état jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle.

La Maison Forte porte également le nom de Maison Fortifiée.

Elles sont situées aux abords d'un bourg, le long d'un axe de circulation important, à la frontière d'une seigneurie. Les Maisons Fortes doivent avoir la capacité de résister quelques heures à l'assaut d'une petite troupe.

Les Maisons Fortes sont tenues le plus souvent par les « cadets » de la seigneurie, voire par de riches propriétaires lorsque les « cadets » ne sont pas assez nombreux ou que l'aîné de la seigneurie est fils unique.

En Gascogne, une Salle est restée soit dans son état, soit elle a évolué en un « typique » château Gascon.

La Salle, à Lamazère, à quelle seigneurie peut-on la rattacher ? : il y a les Comtes d'Astarac, les Comtes de Noé/d'Arbéchand, les seigneurs de Montesquiou, la famille de Blaise de Montluc seigneur de Lasséran, etc. ce peut être l'objet d'une prochaine recherche !!! »

*(\*\*information communiquée par Michel Augé)*

Anne Tisseyre